

Les dernières lettres de Malvina DERT

St-Pierre le 7 mai 1902

Ma Merotte bien aimée,

J'aurais voulu répondre à ta lettre aussitôt après son arrivée, c'est à dire hier après-midi afin qu'elle puisse partir ce matin, mais j'ai dû y renoncer tant la panique qui existe à St-Pierre est épouvantable.

Ce pays est vraiment inhabitable et si les intérêts d'André ne l'y retenaient nous serions déjà partis. Figure-toi que dans la nuit de lundi au mardi vers 9 (sic) heures du matin nous sommes réveillés par les cris "*la rivié à sous nous*". Vite je passe une golle (1) et tels que nous sommes nous partons comme des affolés ne sachant pas au juste qu'elle était la rivière qui débordait. Toute la ville se portait vers le Mouillage, l'électricité ne marchant pas les rues étaient plongées dans un noir de diable.

Enfin nous sommes arrivés jusque chez Jo BOHEN (??) où nous sommes restés jusqu'au petit jour.

En somme, il n'y avait absolument rien. C'était une fausse alerte !

Toute la journée d'hier s'est passée dans les mêmes transes. Enfin vers 6 h 1/2, 7 h pour tout de là cette fois la rivière qui est près de la maison grossissait ainsi que la rivière des Pères, de nouveau la panique s'empare de tous. Quant à Mme GLAUMEAU elle part comme une folle vers le Mouillage. Quant à moi je n'ai pas bougé. Je suis un peu sortie de la maison pour voir seulement.

André n'était pas encore revenu. Somme toute pour plus de sécurité et aussi parce que Mme GLOUMEAU (2) nous rendait fous, nous avons été passer la nuit chez les NAURA.

Toutes ces émotions me fatiguent.

Voici maintenant qu'André est monté au Prêcheur ce matin, le malheureux ! Il fait tout son possible pour perdre le moins qu'il pourra. Voici qu'un homme du bourg du Prêcheur vient de venir pensant trouver André; il paraît que la rivière déborde d'une façon épouvantable. Pourvu que mon André ne fasse pas d'imprudences pour passer ! Je ne vis pas d'inquiétude. Enfin !

André me charge de dire à Zaza (3) qu'il lui répondra demain, d'après ce qu'il a décidé je pense que nous irons à Fort de France vendredi.

M. PINCIER (?) ne part plus. Je regrette bien cela pour toi, car c'est un homme charmant qui aurait pu s'occuper un peu de toi afin que tu ne sois pas mal à bord.

Nana

NOTES

(1) ou gaule : tunique ample, tenue d'intérieur.

(2) Mme GLOUMEAU est peut-être la mère d'André.

(3) Zaza est la jeune sœur de Malvina.

Merotte est le nom affectueux que la famille donnait à sa mère. Elle était à ce moment là à Fort de France et allait repartir pour la France (dans l'Eure ?)

Malvina DERT, épouse d'André, a disparu lors de l'éruption de la Montagne Pelée avec son mari.



Collection Edgard Littée (reproduction interdite)

[Page suivante](#)

[Retour au sommaire](#)